

Un peu d'histoire.

Les premières méthodes de combat, basées sur l'observation des animaux, sont apparues en Inde il y a quelques 5000 ans.

Vers le VI^{ème} siècle de notre ère, le moine bouddhiste **Bodhidharma** (aussi nommé Daruma) importa en Chine, lors d'une de ses pérégrinations, une méthode de combat qu'il mit au point, le **Shaolin-zu-kempo**. Ses disciples la propagèrent dans tout le pays et en firent l'art du poing chinois plus connu sous l'appellation de boxe chinoise.

Ce n'est que vers le XV^{ème} siècle que les envahisseurs chinois apportèrent, en même temps que leur civilisation, ces « arts du poing » sur l'**île d'Okinawa**. Le port des armes ayant été interdit, ces techniques, de plus en plus élaborées et meurtrières se développèrent et devinrent l'**Okinawa-Te** ou **To-De**.

Au 17^{ème} siècle, les Japonais à leur tour s'approprièrent l'île. Ils subirent l'efficacité de cet art guerrier au point d'en interdire purement et simplement l'étude et le développement. A partir de cet instant l'évolution du To-De devint une affaire de clan voire de famille et resta secrète jusqu'en 1900. les temps ayant changé, toute guerre vraisemblablement écartée, les instructeurs d'Okinawa rompirent le silence et les Japonais en autorisèrent enfin l'enseignement.

Les écoles commencèrent à apparaître. D'art guerrier, l'Okinawa-Te se transforma petit à petit en méthode d'éducation physique. Deux maîtres, **Ankoh Itosu** et **Kanruo Higaonna** instruisirent les hommes qui révélèrent leur technique martiale au Japon vers 1915-1925.

L'un d'entre eux, **Gichin Funakoshi** (1868-1957), maître d'Okinawa dont chaque dojo possède son effigie, importa au Japon sa méthode de combat qu'il nomma **KARATE-DO** (voie de la main vide). Le Karaté de style Shotokan pratiqué de nos jours est tiré des enseignements de maître Funakoshi et de son fils Yoshitaka.

En France, ce ne fut qu'en 1950 , grâce aux actions d'**Henri Plée**, que le Karaté apparut bien timidement. Son efficacité, face aux sports de combat existant, boxe, boxe française ou judo lui permit de se développer rapidement à partir des années 70. Aujourd'hui le Karaté représente environ 3400 clubs et plus de 200 000 pratiquants dont le taux croissant de féminines atteint les 25%.

Le **KARATE CLUB DE TOURNY** fondé en 1988 par M. **MOUCHELET** a subi quelques évolutions. La difficulté des clubs de petite commune est essentiellement d'ordre humain. Le bénévolat étant une « denrée » rarissime et passagère, le conseil d'administration est amené à changer fréquemment. Le K.C.T. ne fait pas exception. Le changement, c'est aussi une force, un dynamisme nouveau. Chaque bureau a apporté ses idées, ses améliorations.

Depuis 1998, la petite équipe qui a repris le club, pratiquement au complet, est bien décidée à poursuivre les objectifs qu'elle s'est fixés : rendre, à une majorité de jeunes et moins jeunes, l'accès possible à cet art sublime qu'est le Karaté. Les premières mesures, non des moindres, furent la diminution du coût de l'enseignement, l'ajout d'un cours hebdomadaire, la reconnaissance du club auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports et des différents comités. La rentrée prochaine connaîtra une autre diminution des cotisations et l'ouverture d'un nouveau cours est en projet.

Le dynamisme qui nous anime est nourri au quotidien par les jeunes Karatékas du mercredi, du lundi, qui visiblement prennent plaisir à se retrouver. Les adolescents et les adultes, hommes et femmes, entretiennent également cette passion que notre instructeur, M. Pascal Crépin, a su encourager.

Le Karaté n'est pas un sport réservé à une population d'athlètes. A Tourny, le respect de l'âge, des motivations, de la morphologie prend tout son sens. La valeur tactique n'en est pas pour autant absente. S'il est vrai que la compétition sportive n'est pas notre priorité, nous attachons une grande importance à la qualité de l'enseignement. Les compétiteurs, volontaires, reçoivent toute l'attention qui leur est due (quelques résultats se sont révélés). Chaque jour qui passe nous rend meilleurs et la voie du karaté est là pour nous guider. Ceci, me semble t-il, vaut bien mieux qu'être le meilleur challenger : concept assez éphémère.

« Le véritable art du Karaté-do consiste essentiellement à ne pas frapper, à ne pas être frappé et à ne pas provoquer d'accident » (Konishi Yasuhiro, 1893-1983). Cette sentence nous rappelle que si le Karaté nous enseigne l'utilisation de nos armes naturelles, nous nous devons de les utiliser à bon escient.

Claude Vuichoud, Président du K.C.T.